

SOLEÏMAN BADAT
<ART MULTIMEDIA>

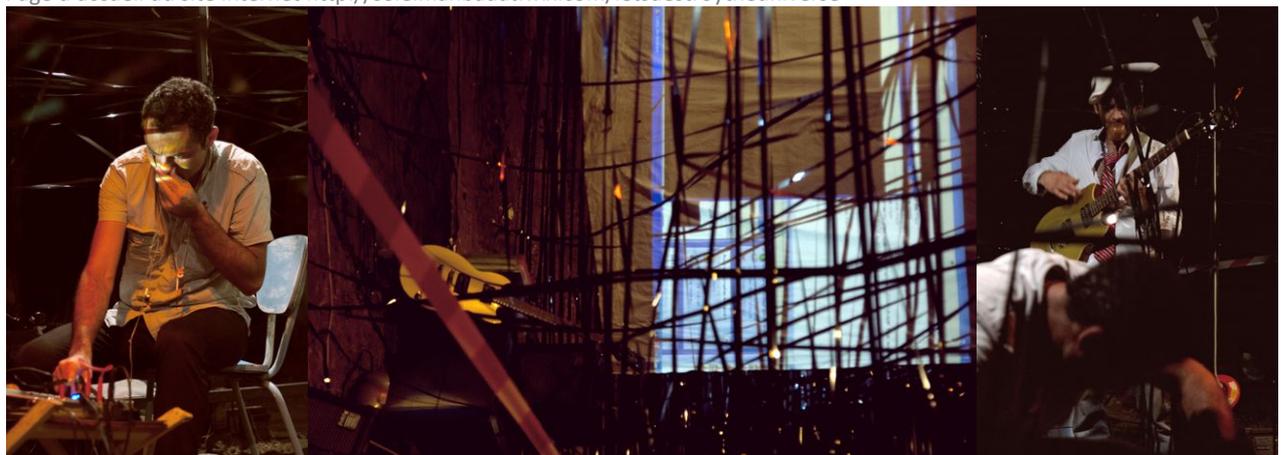
LET'S DESTROY THE UNIVERSE

L D T U est un projet hybride (mêlant amitié, spontanéité, musique *noisy*, vidéo, installation et performance) initié en janvier 2012 à la Réunion lors d'un passage de **François Lamy** dans l'île. La première performance a lieu à la Galerie Art Senik, chère aux deux protagonistes. La performance a pour sujet central la difficulté pour l'individu de vivre en harmonie avec soi-même et les autres dans un contexte ultra urbain pollué par les technologies.

En Mai 2012, une évolution de la pièce est présentée à l'Artothèque de la Réunion lors de la Nuit des Musées. En Septembre 2017, une résidence prévue à la Cité des Arts de la Réunion sera l'occasion d'une nouvelle collaboration entre les deux artistes.



Page d'accueil du site internet <http://soleimanbadat.wix.com/letsdestroytheuniverse>



Galerie Art Senik, janvier 2012 (photos : Jean-Marc LACAZE)

WE NEED THE JEDI

Projet solo de musique électronique alliant compositions instrumentales originales à des samples tirés de documentaires télévisés, interviews, conférences, films de fiction, etc.

En live, la musique s'accommode parfois à l'image vidéo mixée par Jean-Marc Lacaze. *We need the jedi* a été présenté lors de vernissages, de la présentation publique du projet *Cité des Arts* au Palaxa et plus récemment lors de la soirée de présentation de l'Agence Komkifo.



Visuels réalisés pour la page soundcloud.com/weneedthejedi

VIDEO DOCUMENTAIRE

Le travail vidéo documentaire de Soleïman focalise sur les interactions de l'Homme et son(ses) environnement(s). Les images, prises « sur le vif », sont pour la plupart capturées lors de déambulations, de voyages, de rencontres. Elles sont ensuite montées sur une bande son originale qui épouse soigneusement l'image animée et qui donne à l'ensemble une allure de vidéo clip musical.



Images extraites des vidéos *Sugar free ass*, *786 – Needs*, *Tabernacle*, *29 janvier 2009 - Paris*, *Stuck on walls* et *35*.

FOUND FOOTAGE PROJECT

L'autre versant du travail vidéo de Soleïman Badat est un travail de recherche et de sélection de documents vidéos « rares » traitant de l'actualité plus ou moins récente et d'événements historiques. Découpés puis retravaillés esthétiquement, les documents archivés sont présentés sous une forme d'installation.



Images extraites des vidéos *SION00008*, *OBL00033* et *91100137*.



Installation *Found footage project* lors des Journées Européennes du Patrimoine , parking de l'Hôtel de Ville de Saint-Denis, 2015.

DON'T MESS WITH ME

Série de dessins semi-autobiographiques réalisés dans des carnets durant des « phases » de transit, dans les transports en commun, les salles d'attente, les cafés, les cinémas, etc.

Ce travail a fait l'objet de déclinaisons en cartes postales pour le projet *Haiti* de Lerka, en 2011, et d'affiches pour le projet *The truth does not stand on billboards*, en 2012.



Série *Don't mess with me*, encre de Chine et aquarelle sur papier, 15 x 10 cm, 2010.

RECHERCHE PICTURALE

La résidence au sein de Lerka permet un travail, notamment en peinture, de recherche permanente. D'autant plus que l'atelier, situé dans une ancienne école primaire désaffectée, est le cadre privilégié d'expérimentations de tout ordre, en solo ou en collaboration avec d'autres artistes comme Jean-Marc Lacaze, Chloé Robert, Christian Jalma, Mathilde Néri ou Dominique Ficot.



Travail de recherche picturale en atelier, 2013-2016 à LERKA.

GRAPHISME

Réalisation d'affiches et mise en page de sites internet pour projets personnels.



Affiches de l'exposition *Indefinitely maybe* à la Galerie 66+1 et le concert de *Shot Helium Dog* à Studiotic, 2012.



Affiches 4x3 du projet *The truth does not stand on billboards*, 2012.



The truth does not stand on billboards sur site, Saint-Denis, 2012.

BACK TO PROMISE ISLAND

Travail à la fois documentaire et autobiographique. Les photos sont prises sur le vif lors de voyages et de déplacements. La vie, les rencontres et l'apparente simplicité voire la banalité des situations et des choses en sont les moteurs. Des tirages de la série ont été montrés lors de l'exposition du Frac Réunion *Où poser la tête ?*, sous le commissariat de Julie Crenn à la Villa de la Région en 2015.



Série *Back to promise island*, 2011-2012.

ADDICTIVE SNOOZE - E621/E951

Fruit d'une collaboration avec **Jean-Marc Lacaze** à LERKA et présentée pour la première fois, lors des Journées Européennes du Patrimoine en 2014, *Addictive Snooze* est une performance d'utilité publique qui met en évidence les risques liés à la consommation d'additifs alimentaires dangereux, voire très dangereux pour la santé mais pourtant bien présents dans notre quotidien. Le travail en duo voix/guitare électrique se base sur le livre de Corinne Gouget *Additifs Alimentaires, Danger* publié en 2014. La performance a fait l'objet d'une résidence à la Cité des Arts de la Réunion en mars 2017.



Crédit photo: David Cerito

WAR IS PEACE

Autre travail de collaboration avec **Jean-Marc Lacaze**, la série de peinture *War is peace* traite avec une certaine dérision des dérives des guerres médiatiques entamées par l'Occident, derrière le gendarme du monde américain, depuis la première guerre du Golfe en 1991. L'oeuvre exposée notamment à la *Joburg Art Fair*, en 2014, a été acquise par le Frac Réunion.



War is peace + *supernatural wild cloud 88*, technique mixte, 200 x 200 cm, 2012.

OBVIOUSLY LOOKS LIKE A STAGED ROMANCE

Travail de collaboration avec **Chloé Robert** entamé en Chine, lors d'une résidence au *1905 Re-Creative Space*, à Shenyang, en 2015. Il est le fruit d'une réelle volonté pour chacun de dépasser les limites de sa propre pratique. De tous les essais effectués durant cette résidence chinoise, cette série est, de loin, la plus aboutie.



Obviously looks like a staged romance, technique mixte, 130 x 170 cm, 2015.



Obviously looks like a staged romance II, technique mixte, 130 x 170 cm, 2015.

BRRSHH ISLAND

Travail de collaboration avec **Stéphane Barniche** débuté en 2016, *Brrshh Island* est un projet sonore et visuel performé qui propose en live l'élaboration de paysages sonores au croisement entre bande son cinématographique et improvisation noisy ayant comme point de départ le bourdonnement des abeilles butineuses.

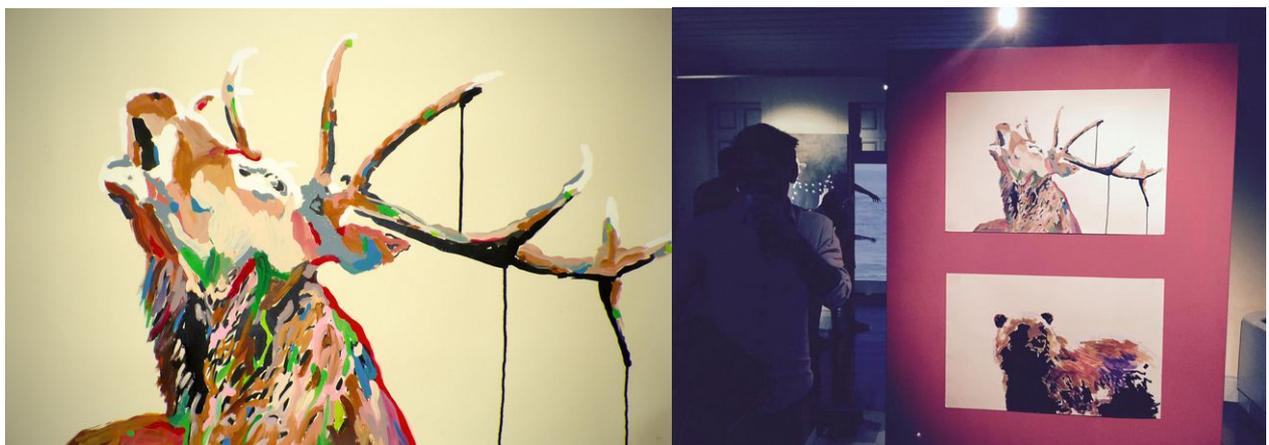
La pièce a été présentée au Dojo Katana, à Saint-Denis, pour la première fois, puis lors de la cloture du Mois de l'Art Contemporain au Tampon et plus récemment à l'Ancien Hôtel de Ville de Saint-Denis lors du vernissage de *Pink Marmelade*.



Performance au Dojo Katana, Z.A.C. Finette, Saint-Denis, 2016.

DARE DEAR DEER / BARE BEAR BEER

Fruit d'un travail de recherche en résidence à Lerka (L'Espace de Recherche et de (K)réation en Arts Actuels), le diptyque a été montré en 2015 lors des expositions croisées *Bestiaire*, organisée par la Box au Tampon, et *Animal*, organisée par Lerka, à l'Ancien Hôtel de Ville de Saint-Denis.



Dare dear deer, 66 x 95 cm, technique mixte sur papier, 2013, à l'exposition *Animal*, Ancien Hôtel de Ville de Saint-Denis, 2015.

KILL ME I'M DEAD

Il s'agit d'un diptyque vidéo et d'une bande sonore réalisés pour l'exposition *KOIF* en 2013.

Les vidéos se mêlent chacune à une pièce en volume de Dominique Ficot alors que la bande son donne l'ambiance globale de l'exposition montrée à l'Ancien Hôtel de Ville de Saint-Denis pour la première fois. La vidéo *Kill me I'm dead* a ensuite été projetée à Moroni durant une exposition *KOIF* allégée, en 2015.



Image tirée de *Kill me I'm dead*, vidéo, 4' 51", et photo de l'installation *Papillons* avec la vidéo *Kill me I'm dead II* à l'Ancien Hôtel de Ville de Saint-Denis, durant l'exposition *KOIF*, 2013.

BETTER LIVE IN A STRAW HOUSE

Autre projet de collaboration avec **Chloé Robert** à Shenyang en 2015, cette fresque murale, d'environ deux mètres de hauteur sur dix mètres de largeur, essentiellement en noir et blanc, a été réalisée en moins de vingt-quatre heures pour faire partie de l'exposition *WE ARE HERE*, à la fin de la résidence de un mois et demi, au 1905 Re-creative Center.



Better live in a straw house, peinture acrylique sur mur, 200 x 1000 cm, 2015.